



Les systèmes verbaux en arabe dialectal et en amazighe :
cas du parler d'Ayt Ouirra

Le doctorant Mohamed Smayou
Laboratoire de Recherches Appliquées sur la littérature, la Langue
l'Art et les Représentations Culturelles
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Université Sultan Moulay Slimane, Beni Mellal (Maroc)

Résumé

Cette étude vise à traiter quelques aspects morphologiques et syntaxiques du verbe conjointement relatifs à l'arabe dialectal et l'amazighe du parler d'Ayt Ouirra et dégager les similitudes et les différences qu'elles entretiennent étant donné qu'elles cohabitent et évoluent ensemble depuis plusieurs siècles . Le parler arabe auquel nous avons emprunté nos données d'étude est celui usité par les habitants de Beni Mellal et les régions environnantes ; quant aux données amazighes, elles sont tirées du parler décrit par Oussikoum (1990 , 1995, 2002, 2004 et 2018) . Notre travail s'inscrit d'une part dans le fonctionnalisme de Martinet, et d'autre part, s'inspire des travaux descriptifs réalisés sur l'amazighe et l'arabe par plusieurs linguistes notamment : Youssi 1977, 1987, et 1994, Galland 1988, Chaker 1983, Bentolila 1981, entre autres).

Mots clés Verbe, amazighe, arabe dialectal, morphologie, thème.



Abstract

This study aims to address some morphological and syntactical aspects of the verb simultaneously related to colloquial Arabic and the Amazigh language in the Ayt Ouirra dialect, and to extract the similarities and differences between them, as they have coexisted and evolved together for several centuries. The Arabic dialect from which we have derived our data is the one used by the inhabitants of Beni Mellal and the surrounding regions; as for the Amazigh data, it is drawn from the dialect described by Oussikoum (1990, 1995, 2002, 2004, and 2018). Our work falls within the functional linguistics framework of Martinet on one hand, and is inspired by descriptive works carried out on Amazigh and Arabic by several linguists, including Youssi 1977, 1987, and 1994, Galland 1988, Bentolila 1981, Chaker 1983 among others, on the other hand.



ملخص:

هذه الدراسة تهدف إلى معالجة بعض الجوانب الصرفية والنحوية للفعل بشكل متزامن فيما يتعلق باللهجة العربية الدارجة والأمازيغية في لهجة آيت ويرة، واستخلاص التشابهات والاختلافات التي تربط بينهما نظراً لأنهما تعيشان وتتطوران معاً منذ عدة قرون. اللهجة العربية التي استعرضنا فيها بياناتنا هي تلك المستخدمة من قبل سكان بني ملال والمناطق المحيطة بها؛ أما البيانات الأمازيغية، فهي مستمدة من اللهجة الموجودة في وصف أوسيكوم (1990، 1995، 2002، 2004 و 2018). يندرج عملنا هذا، من جهة، في إطار الوظيفية اللغوية لمارتينييه، ومن جهة أخرى، يستلهم من الأعمال الوصفية التي أجريت حول الأمازيغية والعربية من قبل العديد من اللغويين بشكل خاص، بما في ذلك: يوسي (1977، 1987، 1988، و بن. إضافة إلى لسانيين آخرين طلييلة 1983.

Introduction

Dans : Cours de linguistique générale, Ferdinand de SAUSSURE¹ (2005 :22-39), fondateur de la linguistique moderne, postule qu'en analysant la question des phénomènes linguistiques, il semblerait nécessaire de souligner que ce qui s'avère le plus important c'est l'étude des langues et leur diversité lexicale, ou syntaxique) composée de formes orales synchroniquement attestées ayant une même interprétation sémantique.

En arabe dialectal et en amazighe, le verbe se reconnaît, comme dans toutes les langues naturelles par des variations formelles et par des oppositions grammaticales que ces variations dénotent. Le verbe est un mot qui se conjugue, et qui est affecté par plusieurs catégories morphologiques. Il reçoit les désinences de la personne, et du nombre. Il véhicule donc des informations temporelles par l'intermédiaire de la flexion et dans son sémantisme même.



- Comment est-il possible de traiter ces deux langues d'un point de vue morphologique ?
- Existe-t-il un ou plusieurs modèles à ce propos ?
- Et enfin, qu'est ce qui unit et différencie leur système verbal ?

I – Présentation des deux parlars

Ces dernières années, des voix des linguistes commencent progressivement à lever des tabous linguistiques. Ces voix revendiquent la reconnaissance des particularités et des identités diverses de l'arabe dialectal et de l'amazighe. Dans un discours prononcé le 30 juillet 2015², le roi Mohamed VI s'est interrogé : « Est-ce que l'enseignement que reçoivent nos enfants aujourd'hui dans les écoles publiques est capable de garantir leur avenir ? » Le souverain a ouvert la voie à un débat national sur l'échec de l'enseignement. L'arabe classique est désigné unanimement comme cause de cet échec scolaire.

La situation linguistique au Maroc est donc multiculturelle. En sillonnant le Maroc, nous assisterons à un essaim de langues nationales et de langues étrangères, qui cohabitent ensemble et se côtoient et évoluent chaque jour. Cette situation hybride et complexe a donné lieu à une diversité langagière assez complexe.

I-1-Au niveau de l'arabe dialectal

Quand on parle de l'arabe dialectal, on parle de deux variétés : l'arabe littéral (standard/classique), et l'arabe dialectal (ddarija). Une forme intermédiaire s'est mise en place. Il s'agit de « l'arabe marocain médian » continuum entre l'arabe quotidien



et l'arabe littéral. La langue médiane se fonde sur les deux types qui le constituent à différents niveaux de structuration :

L'arabe dialectal fournit un grand nombre de lexèmes réconceptualisés ou résultant de procédés de dérivation et de composition. La « naturalisation » des matériaux linguistiques suppose également l'élimination des marqueurs locaux ou régionaux. Il faut dire que l'arabe dialectal (ddarija) se distingue généralement par les parlers citadins relatifs aux grandes villes comme Rabat, Salé, Tanger... ; les parlers bédouins qui concernent à la fois les populations des plaines et des plateaux du Maroc oriental et les villes de création plus récentes telles que Casablanca, Essaouira, Eljadida et Safi ; et enfin les parlers montagnards, employés par les populations Jbala et ses variétés.

I-2- Au niveau de l'amazighe

A l'instar de Boukous³ (1989 :7-40), nous adoptons l'appellation « Amazighe » au lieu de « berbère ».

L'amazighe est la langue des populations attestées en Afrique du nord à date historique. Ces populations ont été arabisées au milieu du VIIe siècle avec l'islamisation (40/° à 50/° de la population est amazighophone). L'amazighe est parlée dans plusieurs pays d'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Mauritanie, Mali, et Niger). C'est une langue principalement orale sans tradition écrite stabilisée

L'amazighe du Moyen- Atlas est la langue objet de notre étude. Les Ayt Ouirra constituent le groupement le plus important, et le plus représentatif du bled Ait Seri implanté au centre du Maroc à égale distance des principales villes. Cette



tribu occupe sur le dir de Tadla et le Moyen Atlas au cœur du Maroc, une zone à environ 17 kilomètres de large sur 25 de profondeur qui s'étend des crêtes du versant nord de l'oued el Abid à l'Oum er Rebia. Ainsi l'influence de l'arabisation de la plaine revêt un simple aspect linguistique qui a permis à Ayt Ouirra d'avoir un contact permanent avec d'autres tribus facilitant la cohabitation de l'amazighe et l'arabe dialectal. Deux langues qui se côtoient et évoluent à travers des siècles dans une même zone géographique⁴.

	Administration :	Région de Beni Mellal
	Pays :	Maroc
	Province :	Béni Mellal
		Azilal
		Fquih Ben Salah
	Khénifra	
	Khouribga	
Chef lieux :	Beni Mellal	

II – Analyse de quelques exemples des systèmes verbaux en amazighe et en arabe dialectal

En amazighe, Oussikoum⁵ (2018 : 168) souligne que :

« Les thèmes verbaux peuvent être répartis en deux ensembles : schèmes composés uniquement de positions consonantiques et schèmes dont la structure contient au plus deux positions vocaliques. Les trois voyelles [a], [i] et [u] qui constituent le système vocalique du parler sont susceptibles d'apparaître à l'initiale, à la finale ou à la médiane ».



En arabe dialectal, plusieurs linguistes postulent que les consonnes sont le support de la structure de la racine. Celle-ci est définie comme étant la partie irréductible du mot, obtenue par l'élimination des voyelles et de tous les éléments qui ont une valeur grammaticale. Ainsi, la séquence triconsonnantique *ktb*, est l'élément de base appelé « racine » de tous ces mots : [ktəb] « écrire » ; [ktab] « livre » ; [maktüb] « écrit, destin » ; [kətbə] « écriture »...etc.

En amazighe, on peut avoir des thèmes verbaux composés d'une part ;

- d'un seul schème occupant la position consonantique :

C → [š] → donner

- des schèmes dont la structure peut contenir au plus, deux positions vocaliques : VC/CV/VCV :

VC → [š] → donner

CV → [ru] → Pleurer

VCV → [aɖu] → Plier

II -1- La position de la consonne

❖ En amazighe

On constate que la distribution de la consonne n'est pas régulière . Elle se différencie selon le schème et son type :

- Les monolithères :

C : la consonne apparait uniquement dans la position initiale :

[š] (manger).



VC/CV/VCV : la consonne peut apparaître soit dans la position initiale :

[af] (trouver) ; [ru] (pleurer) ; [azu] (écorcher), soit finale : [wt] (frapper).

- Les bilitères

CC/VCC/CVC/CVCV : La consonne peut occuper à la fois les deux positions initiale [nġ] (tuer), médiane et finale [adr] (appuyer), [užd] (être prêt), [nada] (chercher).

- Les trilitères et les quadrilitaires

CCC/CVC/CCCC : [nzġ] (tirer), [ggaža] (être engagé dans l'armée), [dđiqs] (éclater).

En arabe dialectal, les consonnes constituent la pièce maîtresse et la base de la racine. Cette racine *ktb* est considérée comme étant la partie qui s'obtient par l'élimination des voyelles.

❖ En arabe dialectal

On constate que les consonnes occupent des positions différentes : initiale, médiane et finale selon les schèmes et leurs types :

- Les bilitères:

CVC : Les consonnes apparaissent uniquement dans les deux positions ; initiale et finale [šuf] (voir), [xud] (prendre)



ccv/cvcv : La consonne occupe seulement les deux positions initiale et médiane :
[bni] (batir), [dwi] (parler).

- Les trilitères et les quadrilitères;

ccv/ cvcc : La consonne occupe les trois positions : initiale, médiane et finale ; [ħfər]
(creuser), [səlləm] (saluer).

D'après ce corpus réservé aux verbes en arabe dialectal et en amazighe, on constate d'une part, que le lexique de ces verbes se compose essentiellement d'une racine consonantique qui se combine avec un schème ; et d'autre part, les types de schèmes des verbes des deux langues et la position des consonnes sont variés que ce soit à la position initiale, médiane ou finale.

II -2- Les paradigmes de conjugaison dans les deux parlars

A la différence du français dans lequel on trouve une vingtaine de formes verbales classées selon le « mode » et « le temps », le système verbal de l'arabe et de l'amazighe se base essentiellement sur une opposition au niveau aspectuel :

- ✓ **Arabe dialectal** : accompli- inaccompli
- ✓ **Amazighe** : accompli-inaccompli-aoriste

On ne distingue que deux paradigmes de conjugaison en arabe, alors qu'en amazighe on distingue trois. C'est ce que montre la conjugaison de ces deux verbes : *kteb* en arabe et *bed* en amazighe :

❖ En arabe dialectal

Arabe dialectal ❖	Accompli	Inaccompli
Kteb-t	n-kteb	(je- écrire)
Kteb-ti	t-kteb	(tu-écrire (masc))



Kteb-ti	t-ketb-i	(tu- écrire (fém))
Kteb-∅	i-kteb	(il- écrire)
Ktba-t	t-kteb	(elle- écrire)
Kteb-na	n-kteb-u	(nous- écrire)
Kteb-tu	t-kteb-u	(vous- écrire)
Kteb-u	i-kteb-u	(ils/elles- écrire)

La conjugaison du verbe: *kteb* en arabe dialectal

Accompli	Inaccompli	Aoriste	signification
beddi-x	t--bedda-x	beddi-x	je-s'asseoir
t-beddi-d	t-bedda-d	t- beddid	tu-s'asseoir
i-bedd ai-	Tbedda	i-bedd	il-s'asseoir
t-bedda	t-bedda	t-bedd	elle-s'asseoir
n-beddan	t-bedda	n-bedd	nous-s'asseoir
t-bedda-m	t-bedda-m	t-bedda-t	vous-masc- s'asseoir
t-bedda-mt	t-bedda-mt	t-beddi-mt	vous-fém.- s'asseoir
bedda-n	t-bedda-n	t-bedda-n	ils-s'asseoir
bedda-nt	t-bedda-nt	t-bedda-nt	elles-s'asseoir

La conjugaison du verbe: *bed* en amazighe

Vu que les deux langues : l'arabe et l'amazighe sont deux langues non-concaténaives, leurs processus morphologiques sont complexes. Ils ne peuvent s'effectuer non seulement en termes de préfixation ou de suffixation à une base de morphèmes, mais en terme d'alternance vocalique (apophonie : a..>u,a>i), l'insertion vocalique ou consonantique, gémiation, ou autres. Comment est-il possible de traiter ces deux langues d'un point de vue morphologique ?

III-Analyse morphologique

III -1-Morphologie de l'accompli et de l'inaccompli en arabe dialectal



En arabe dialectal, la racine est considérée comme la base de toute formation/dérivation. L'accompli et l'inaccompli se forment à partir de la combinaison du radical (thème) et de la flexion d'accord (indices de personnes). Toutes les informations concernant les thèmes de ces formes verbales sont fournies par les entrées du Vocabulaire.

En arabe dialectal, et en arabe en général, c'est la position de la flexion par rapport au radical qui détermine l'opposition : accompli/inaccompli.

Ce processus est marqué essentiellement par :

- ❖ Dans le cas de l'accompli, la suffixation de la flexion d'accord au radical
- ❖ Pour l'inaccompli, la préfixation (suivie ou non selon le cas de la suffixation) de celle-ci au radical.

La conjugaison suffixale et préfixale, est le moyen responsable de la formation de ces deux paradigmes comme l'illustre les deux figures suivantes :

	Pers 1	Pers 2	Pers 3	
	MF		M	F
Singulier (sg)	-t	-ti	ⴰ	-al
Pluriel (pl)	-na	-tu	-u	

Les affixes d'accord de l'accompli en arabe dialectal

III -2-Processus de formation des schèmes en amazighe

Comme il a été déjà signalé, les amazighophones reconnaissent l'aoriste (A), l'inaccompli (aoriste intensif), et l'accompli (présent), Ces thèmes se distinguent



l'un de l'autre par plusieurs procédés selon la morphologie du verbe avec lequel ils entrent en combinaison :

1. L'alternance vocalique : asi « prendre » usi « a pris »
2. La quantité consonnantique : sl « écouter » slla « écouter régulièrement »
3. La préfixation de t/tt : amz « tenir » : ttamz « tenir souvent »

Ce sont ces procédés morphologiques qui permettent d'avoir des affixes thématiques spécifiques ou l'expression de l'aspect. Les linguistes exigent explicitement la présence des circonstances ou d'indices de contexte situationnel pour qu'il y ait repère temporel. C'est ce que Cadi⁶ (1987 : 57), souligne dans ce sens :

« Si l'aspect est marqué par des alternances vocaliques et/ou consonantiques (donc interne par rapport au verbe), le temps est exprimé secondairement par la forme du verbe et principalement par des auxiliaires verbaux ».

Quel est donc le processus de formation de ces thèmes verbaux ?

III -3-Formation de l'aoriste

Etymologiquement, le terme « aoriste » signifie qui n'a aucune valeur propre à lui-même. Autrement dit ce qui est « indéfini » ou « imprécis ». Bentolila⁷ (1981 : 116) considère « l'aoriste » comme « la forme nue » du verbe puisqu'il ne porte ni valeur temporelle ni aspectuelle ni même modale. Tout ce qu'il porte n'est que le sens pur du verbe comme « la forme nue » du verbe.

C'est à partir des racines consonantiques homonymes que l'aoriste permet de distinguer entre des formes verbales différentes. En effet, nous pouvons distinguer



à l'aoriste plusieurs formes verbales distinctes à partir de la racine consonantique *s* par exemple :

- *asi* (1)
- *as* (2)

De ce fait, plusieurs linguistes tels que Basset⁸ (1952 : 14), Penchoen (1973 : 42), Galand⁹, (1977 : 298) considèrent l'aoriste comme la forme polyvalente déterminée par le contexte. C'est la forme « non-marquée » qui, dans un énoncé ne peut pas apparaître seule. L'aoriste peut être :

- ✓ précédé de la particule *ad* pour exprimer une valeur future :

ad ifrz askka app il-labourer+ A demain

« Il labourera la terre demain »

- ✓ modale : *ixsa ad ibd di*

Il-faut-accppv il- se lever+ A ici

« il doit se relever ici »

- ✓ complémentaire selon le contexte :

yessen adiyssiwl

Il- savoir-accppv il- parler+ A

« Il sait parler / il parle très bien »

- ✓ Soit précédé par une autre forme verbale « marquée » pour revêtir la valeur conférée par cette dernière :

kr adday tfmld

Tu-se lever- imp quand tu-auras fini »



« Lèves-toi quand tu auras fini »

Bentolila a toujours précisé que, pour acquérir une valeur, l'aoriste a besoin de la présence d'une forme verbale ou d'un morphème. Cette forme est dépendante syntaxiquement de la forme verbale qui la précède. C'est pour cette raison, que Bentolila a l'habitude de le désigner par « l'enchaîné. Leguil¹⁰ (1983), de sa part, voit que l'aoriste apparaît après au moins un premier verbe. Pour lui, il ne peut apparaître qu'en position « appuyée ».

III -4- Formation de l'inaccompli

En amazighe, Chaker¹¹ (1983 :186) affirme que l'inaccompli est appelé également « Aoriste intensif » : « est une ancienne forme dérivée à valeur durative ou itérative : sa formalisation à partir du thème primitif d'aoriste trahit immédiatement sa nature originelle de forme secondaire », Au niveau fonctionnel, on considère que tout verbe a un inaccompli qui est en opposition avec d'autres thèmes primitifs qui sont l'accompli et l'aoriste. L'inaccompli est devenu donc une partie intégrante du système thématique de base.

De quoi il est formé donc l'inaccompli ?

En effet, l'inaccompli est formé à partir de l'aoriste par l'un des procédés suivants :

❖ La gémiation d'une consonne :

jrz « labourer » Inac : → jrrz« laboure souvent »

sflid « écouter » Inac : → ssflid« écouter régulièrement ».

❖ La préfixation de t-/tt :



bbi « couper » Inac : → ttbbi « couper régulièrement »

ru « pleurer » Inac : → ttru « pleurer régulièrement »

❖ L'insertion d'une voyelle :

sawl « sawal » Inac : → sawal « parler souvent »

❖ La combinaison de plusieurs procédés :

gn « dormir » Inac : → ggan « dormir régulièrement »

bd « se relever » Inac : → tbd da « se relever souvent ».

Selon les différents procédés de formation de ce thème en amazighe, nous essayerons dans ce qui suit de mettre le point sur les différentes structures en constituants d'une série de verbes:

Aoriste	Inaccompli	Glose
ʃrz	ʃrrz	« labourer »
Ns	Nssa	« passer la nuit »
Gn	Ggan	« dormir »
Brm	Tbrram	« tourner »
fY	Nqqa	« tuer »
Sawl	Sawal	« parler »
Ggal	Tgalla	« jurer »
Sfld	Tsflid	« écouter »
tʃ	Tætta	« manger »

Exemple de formation de thème de certains verbes en amazighe

En général, la formation des thèmes verbaux en amazighe obéit à trois processus qu'on peut résumer ainsi :

- L'aoriste a un thème contenant plusieurs éléments d'informations sur l'identité du lexème verbal. Ce thème est l'entrée Vocabulaire du verbe.



- L'accompli est lui aussi formé et dérivé comme l'inaccompli à partir de l'aoriste.
- Les procédés de préfixation de t/tt permettent de dériver l'inaccompli à partir de l'aoriste.

En amazighe et en arabe dialectal , le verbe participe généralement aux oppositions du genre, de nombre et de personne grammaticale. Toute forme verbale associe nécessairement un affixe et un radical. Ce dernier appartient au lexique. Il est un élément fondamental que les diverses formes du verbe possèdent en commun. Mais les deux langues divergent sur les domaines de l'accompli/l'inaccompli. En arabe dialectal, on trouve deux systèmes complémentaires de désinences, l'un pour l'accompli et l'autre pour l'inaccompli. Par contre, en amazighe, un même système de désinences est exploité aussi bien à l'accompli qu'à l'inaccompli.

Conclusion

L'étude nous a amené à déceler un certain nombre de propriétés que l'arabe dialectal et l'amazighe partagent. Ces deux langues sont toutes deux dominées. D'une part, leurs situations et leurs usages sociaux sont similaires, idiomes de l'intimité et de la quotidienneté. Et d'autre part, leurs fonctions expressives sont presque identiques. Ces fonctions sont déterminées, et liées au vécu, à la culture populaire et surtout à l'ensemble des expériences du monde et à sa représentation. En amazighe et en arabe dialectal (cas du parler d'Ayt Ouirra), le verbe participe généralement aux oppositions du genre, de nombre et de personne grammaticale. Toute forme verbale associe nécessairement un affixe et un radical. Ce dernier



appartient au lexique. Il est un élément fondamental que les diverses formes du verbe possèdent en commun. Mais les deux langues divergent sur les domaines de l'accompli/l'inaccompli. En arabe dialectal, on trouve deux systèmes complémentaires de désinences, l'un pour l'accompli et l'autre pour l'inaccompli. La formation de l'accompli s'effectue par la suffixation des affixes d'accord au thème. Alors que la formation de l'inaccompli s'opère par la préfixation des affixes au radical. Par contre, en amazighe, le thème de l'aoriste, comprend toutes les informations nécessaires à l'identité lexicale du lexème verbal. Un même système de désinences est exploité aussi bien à l'accompli qu'à l'inaccompli. L'accompli est constitué de la combinaison de la racine lexicale et de l'affixe thématique. Cependant, l'inaccompli se construit de l'aoriste notamment par le procédé de la préfixation de t/tt.

Notes de fin :

¹ Saussure, F. (2005): Cours de linguistique générale , Edition Payot, Paris, p. 22-39.

² Discours prononcé le 30 juillet 2015.

³ Boukous, A. 1989. Le langage enfantin, approche linguistique. In Langues et Littératures, Vol. 1. Publication de la faculté des Lettres de Rabat , pp7-40.

⁴ Annuaire statistique de la Région Béni Mellal – Khénifra 2016 – Note mensuelle sur l'évolution de l'indice des prix à la Consommation dans la ville de Béni Mellal, Janvier 2019

⁵ Oussikoum, B. 2018, questions de morphologie amazighe (parler de ait wirra), Editions et impressions Bourgreg, Rabat.

⁶ Cadi, K., (1987), Système verbal rifain : forme et sens, SELAF

⁷ Bentolila, F., (1981), Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère, Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc), Paris, SELAF

⁸ Basset, A., (1952), La langue berbère, Handbook of African languages, London, Oxford University Press



⁹ – Galand, L., (1977), « Continuité et renouvellement d'un système verbal. Le cas du berbère ». Bulletin de la société de linguistique de Paris LII. 275–303.

¹⁰ Leguil, A. (1983), « Remarque sur le verbe berbère » in langue arabe et langue africaines : mémoire spécial , Paris : Ed. du conseil international de la langue française, cop

¹¹ Chaker , S.,(1983), *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie)*, Aix en Provence, Atelier National de Reproduction des Thèses, université de Lille.